Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 16 (1959)

Heft: [8]

Rubrik: Monsieur Fritz Wartenweiler, septuagénaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

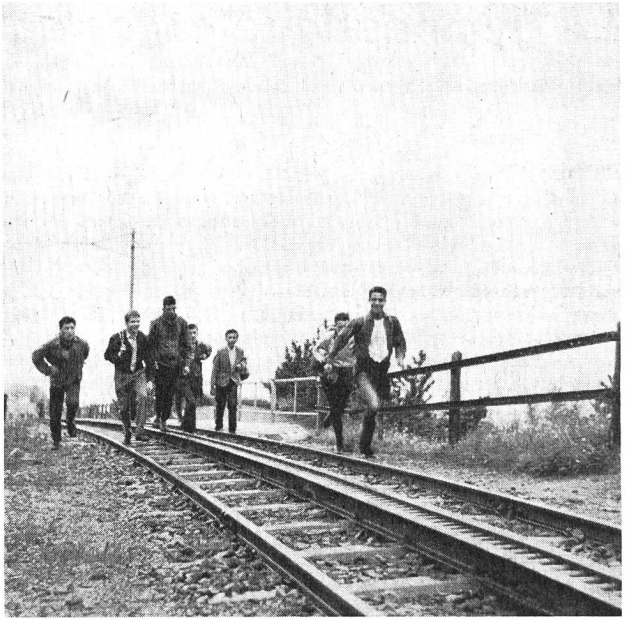
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

volontaires. La directrice m'écrivait ce qui suit : « Il ressort des réponses que la majorité des élèves désire un enseignement obligatoire de la gymnastique pendant la journée et les cours volontaires après le travail, bien que ceux-ci ne soient pas très appréciés, ce qui est fort compréhensible. Le soir on est fatigué, on doit encore aider à la maison ou on va volontiers au cinéma. (Peut-être trop volontiers ! Le rédacteur.) Nous organisons malgré cela nos cours avec l'espoir qu'un jour l'enseignement de la gymnastique pourra se donner durant la journée. Les jeunes filles travaillent habituellement dans une position unilatérale ; elles ont besoin de détente et aussi de gaîté dans une communauté de leur âge.
Le questionnaire destiné à cette section de dames ne mentionnait pas « branche libre » mais « branche obligatoire » dans la quatrième question. Les réponses furent : 411 oui contre 151 non en faveur de l'introduction.
Il existe de nos jours une « Ecole professionnelle internationale de commerce pour sourds ». Elle fut fondée en 1954. Comme son directeur me l'écrit, l'enseignement fut donné à Zurich, St-Gall, Lucerne et Berne. Aujourd'hui, plus de 100 jeunes apprentis et apprenties atteints de surdité suivent cet enseignement. Ces élèves furent également consultés sur leur activité sportive. Sur les cent élèves, 73 sont membre d'une société de gymnastique et de sport (pour gens normaux). A la question « Pourquoi pratiquez-vous si volontiers le sport », la plupart répondirent : « Les camarades gymnastes sont étonnés qu'un sourd puisse aussi bien pratiquer la gymnastique » ou « Ceux qui entendent s'entretiennent amicalement avec moi » ou encore : « Il règne une bonne camaraderie avec ceux qui entendent ». Un seul écrivit : « Ceux qui m'entendent me méprisent, c'est la raison pour laquelle j'ai quitté la société ».
La gymnastique peut donc donner à quiconque a été marqué par un destin brutal, le courage et la confiance en soi et lui rendre la vie un peu plus agréable et gaie ».
Et Hans Keller termine son exposé par la remarque que voici : Nous ne devons pas attendre que nos vœux soient réalisés du jour au lendemain. J'ai déjà relevé dans mon appel les énormes difficultés auxquelles se heurte l'introduction d'une nouvelle branche dans les écoles professionnelles, que celle-ci soit facultative ou obligatoire.
Vous pouvez, toutefois, avoir la certitude que cette question nous préoccupe et que nous nous efforçons d'y trouver une solution. Mais n'oublions jamais dans nos efforts la belle parole de Matthias Claudius : « Songe à ton corps, mais pas autant que s'il était ton âme ».

Un bon livre, un bon discours peuvent faire du bien, mais un bon exemple parle bien plus éloquemment au cœur. Confucius



Dédaignant la crémaillère, c'est à pied que les divers groupes partirent à l'assaut des contreforts du Righi, nous prouvant ainsi que la jeunesse moderne ne craint pas l'effort lorsque celui-ci lui est intelligemment demandé.

Photo Francis Vuilleumier

Avec les apprentis-sportifs de Sécheron S.A. à Genève

Depuis deux ans un groupement sportif s'est constitué au sein des apprentis de la fabrique Sécheron S. A. à Genève. Des cours I. P. y sont organisés ainsi que des examens de base et à option. Il en résulte un esprit d'équipe remarquable que Messieurs Surber, directeur adjoint, Renevey, chef du personnel, et Schwarm, contremaître s'emploient à développer et à stimuler sans cesse.
C'est ainsi que les 30 et 31 mai dernier une excursion fut mise sur pied avec but final le Righi. Cette excursion ne s'effectua pas simplement en train ou en chemin de fer à crémaillère. Organisée sous forme d'examen à option de marche tous les participants escaladèrent le Righi à pied apprenant ainsi à connaître une des plus ravissantes régions de notre pays.
Le compte-rendu rédigé par l'un d'eux dans le journal de l'entreprise nous a permis de nous rendre compte de la parfaite réussite de cette expérience pour laquelle il convient de féliciter aussi notre fidèle correspondant Francis Vuilleumier et la direction de Sécheron S. A.

Monsieur Fritz Wartenweiler, septuagénaire

Ce grand ami de Macolin vient de célébrer son soixante-dizième anniversaire. Toujours aussi alerte, infatigable et dynamique, il poursuit, sans relâche, son œuvre d'éducation de la jeunesse. Ecoutons-le :
Pourquoi nos Centres de culture ne brillent-ils si fort que chaque jeune Suisse y cherche une purification de son être intérieur et l'épanouissement des forces qui le rendraient efficace dans sa famille, sa nation, dans l'humanité ? Il m'est difficile de parler des mots Vérité, Justice, Amour sans parler des mots absolus : Dieu, Christ. Qu'y a-t-il donc de plus haut ? Je voudrais partout exprimer la seule chose nécessaire avec des mots tout simples, les mots ordinaires de tous les jours. Je préférerais même ne plus parler, mais seulement me taire et agir. Mais l'éducation est liée à la parole. Alors je continue avec plus de réserve, de prudence, de calme et, si possible, plus de fidélité qu'auparavant. Merci à tous ceux qui me prêtent main-forte. » (Extrait de « Coopération » No 34.)
A notre tour de le remercier et de lui souhaiter une activité encore longue et fructueuse.

Jeunesse Forte Peuple libre.